

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 23 AVRIL 2023 – 16H00

Vienne

Orchestre de chambre de Paris



Ce concert est enregistré par



Il sera diffusé le 3 mai 2023 à 20h.

Programme

Joseph Haydn

Symphonie n° 59 « Le Feu »

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée – transcription pour orchestre à cordes

ENTRACTE

Anton Webern

Langsamer Satz

Olga Neuwirth

According to what – création française

Orchestre de chambre de Paris

Brad Lubman, direction

Tanja Tetzlaff, violoncelle

Hans-Kristian Kjos Sørensen, percussions

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 18H.

Les œuvres

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie n° 59 en la majeur « Le Feu »

- I. Presto
- II. Andante o più tosto allegretto
- III. Menuetto - Trio
- IV. Allegro assai

Composition : 1767-1768.

Effectif : 2 hautbois, basson, 2 cors – clavecin – cordes.

Durée : 17 minutes environ.

Le drame théâtral *Die Feuerbrunst* (L'Incendie) illumina en 1778 le château des princes Esterházy. En guise d'entracte, on donna la *Symphonie n° 59* de Joseph Haydn, surnommée à cette occasion « Le Feu ». Il ne faut toutefois pas s'y méprendre : l'ordre de numérotation comme le surnom sont apocryphes. L'œuvre, bien antérieure à la pièce de théâtre, daterait de 1767 ou 1768, comme l'atteste la circulation de copies manuscrites en Allemagne dès cette époque.

Entre 1766 et 1775, Haydn compose pour les princes Esterházy une trentaine de symphonies parmi les plus inventives de sa production. Il généralise la division en quatre mouvements ainsi que l'effectif réunissant deux hautbois, deux cors et cordes, il favorise les contrastes et la discontinuité rythmique, il établit des liens thématiques entre différents mouvements. La *Symphonie n° 59* illustre cette dernière tendance en annonçant le thème du *Menuetto* dans l'*Andante* qui le précède.

Les contrastes, omniprésents, concernent autant les nuances et la densité – dans le vigoureux *Presto* – que les styles d'écriture. Le second mouvement confronte ainsi un thème baroque construit sur le rythme noble d'une danse à trois temps, à une mélodie aimable emblématique du classicisme. L'aspect le plus remarquable tient à la diversification des timbres : l'entrée inattendue des vents dans le deuxième mouvement, l'usage de cordes solistes dans le trio du *Menuetto*, puis le dialogue à découvert des cors et des hautbois

au début de l'*Allegro assai*. De son effectif réduit, Haydn tire des effets surprenants qui confèrent une dimension théâtrale à cette flamboyante symphonie.

Louise Boisselier

Arnold Schönberg (1874-1951)

La Nuit transfigurée [Verklärte Nacht] op. 4 – transcription pour orchestre à cordes

Composition de la version pour sextuor à cordes : automne 1899 ;
transcription de Schönberg pour orchestre à cordes : 1917, révisée en 1943.

Création de la version originale : le 18 mars 1902, à Vienne, par le Quatuor Rosé et deux instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

Création de la version pour orchestre à cordes : en décembre 1924 à Newcastle sous la direction d'Edward Clark.

Durée : 30 minutes environ.

La nuit de Schönberg est celle de la réconciliation et de la rédemption par le dépassement de la morale traditionnelle. En effet, à la femme qui lui avoue attendre un enfant d'un autre, l'homme répond par la foi en la puissance de l'amour : « mais ta chaleur scintillante vibre en passant / de toi en moi, de moi en toi / elle transfigurera l'enfant étranger / tu le mettras au monde pour moi, de moi / tu m'as apporté la lumière ». Ces mots de Richard Dehmel, l'un des poètes de prédilection du jeune Schönberg (ainsi que de Richard Strauss, entre autres), forment le sous-texte de *Verklärte Nacht* (*La Nuit transfigurée*), dans laquelle la musique à programme rejoint, dans la version originale, le bastion de la musique pure : la musique de chambre.

Cinq panneaux musicaux font écho aux cinq strophes du poème : la marche des deux personnages dans la nuit froide et claire, dans un *ré* mineur désolé ; l'aveu de la femme, rempli de dramatisation, qui présente un des principaux thèmes ; l'attente de celle-ci sous la lune, avec la reprise pesante (*schwer betont*) de l'élément introductif ; la réponse de

l'homme, qui finit par s'emparer du matériau mélodique de la femme pour le majoriser, avant la coda, emplie de frémissesments, qui signe la réunion des amants.

La musique, intensément lyrique, ne se veut pas l'illustration d'un drame ou d'une action, comme l'explique Schönberg, mais « l'expression de sentiments humains ». Ces pages – qui appartiennent à la période encore « tonale » du Viennois – portent l'empreinte profonde de la fin du siècle et sont tributaires de deux compositeurs que l'on a vus ennemis jurés : « *Ma Nuit transfigurée* se réclame de Wagner dans son traitement thématique d'une cellule développée au-dessus d'une harmonie très changeante, mais également de Brahms dans sa technique de développement par variation » (article « Comment j'ai évolué », 1949).

Pour autant, elles sont profondément personnelles, et les deux transcriptions pour orchestre réalisées par le compositeur en 1917 et en 1943 donnent une idée de son attachement à cette œuvre dans laquelle une transfiguration de la souffrance est encore, non seulement envisageable, mais possible – ce qui ne sera plus le cas à la fin des années 1900.

Angèle Leroy

Arnold Schönberg *Verklärte Nacht*

Zwei Menschen gehn durch kahlen,
[kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schau'n hinein.
Der Mond läuft über hohe Eichen;
kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,
in das die schwerzen Zacken reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:

„Ich trag ein Kind, und nit von Dir
ich geh in Sunde neben Dir.
Ich hab mich schwer an mir vergangen.
Ich glaubte nicht mehr an ein Glück

La Nuit transfigurée

Deux êtres traversent la forêt nue et froide

la lune les suit, ils la regardent.
La lune fait son chemin au-dessus des
[chênes hauts
aucun nuage ne trouble la lueur céleste
où se perdent les sommets noirs des arbres.
La voix d'une femme parle :

« Je porte un enfant, et pas de toi
je vais à côté de toi dans le péché.
Je me suis gravement compromise.
Je ne croyais plus au bonheur

und hatte doch ein schwer Verlangen
nach Lehensinhalt, nach Mutterglück
und Pflicht; da hab ich mich erfrecht,
da liess ich schauernd mein Geschlecht
von einem fremden Mann umfängen,
und hab mich noch dafür gesegnet.
Num hat des Leben sich gerächt:
nun bin ich Dir, o Dir begegnet.“

Sie geht mit ungelenkem Schritt.
Sie schaut empor; der Mond läuft mit.
Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:

„Das Kind, das Du empfangen hast,
sei Deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar des Weltall schimmert!

Richard Dehmel

et pourtant j'ai été poussée par le désir
de donner la vie, d'éprouver le bonheur
maternel et de remplir un devoir ;
j'ai laissé en tremblant un homme
étranger s'emparer de mon sexe,
et de plus, je m'en suis bénie.
Mais maintenant la vie se venge :
car je t'ai rencontré, toi. »

Elle continue sa marche un peu raide.
Elle regarde le ciel ; la lune l'accompagne.
Son regard sombre plonge dans la lueur.
La voix d'un homme parle :

« Que l'enfant que tu as conçu
ne soit pas un poids pour ton âme,
regarde le rayonnement de l'univers !

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Anton Webern (1883-1945)

Langsamer Satz

Composition : 1905.

Création : le 27 mai 1962, à Seattle.

Durée : 9 minutes environ.

Le Webern du *Langsamer Satz* (littéralement, « Mouvement lent ») n'a encore rien de l'élève talonnant, si ce n'est devant, son maître sur la route du dodécaphonisme. L'idiome en serait plutôt mahlérien ; et si l'on peut tout de même penser à Schönberg, c'est au Schönberg de *La Nuit transfigurée*, composée en 1899, elle aussi pour petit ensemble de cordes. La description faite par Webern de la composition de cette œuvre évoque d'ailleurs Richard Dehmel, le poète de cette *Verklärte Nacht* :

« Marcher pour toujours ainsi parmi les fleurs, avec ma bien-aimée auprès de moi, se sentir si puissamment ne faire qu'un avec l'Univers, sans inquiétude aucune, aussi libre que l'alouette dans le ciel – oh, quelle splendeur... lorsque la nuit tomba (après la pluie) le ciel versa des larmes amères, mais je marchais avec elle le long d'une route. Un manteau nous abritait. Notre amour s'éleva à des hauteurs infinies et emplit tout l'Univers. Deux âmes étaient ravies. »

Le compositeur est alors âgé d'une vingtaine d'années seulement ; il vient de commencer ses études auprès de Schönberg. Usant encore d'un langage relativement traditionnel (axe tonal d'*ut* mineur, forme sonate), ce *Langsamer Satz*, l'une des œuvres les plus longues du compositeur, donne déjà la preuve du profond lyrisme et du sens de l'équilibre weberniens.

Angèle Leroy

Olga Neuwirth (1968)

According to what, double concerto pour violoncelle et percussion
– création française

Composition : 2022.

Commande : Orchestre de chambre de Paris, Orchestre symphonique de Trondheim, Orchestre de chambre suédois, Orchestre symphonique de la radio de Vienne.

Création : le 22 septembre 2022 à la Olavshallen de Trondheim, par le Trondheim Symphony Orchestra dirigé par Baldur Brönnimann, avec Tanja Tetzlaff au violoncelle et Hans-Kristian Kjos Sørensen aux percussions.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 trompettes, 2 cors, trombone – percussions – orgue Korg – cordes.

Éditeur : Boosey & Hawkes / Bote & Bock.

Durée : 20 minutes environ.

Le titre du *Double concerto pour violoncelle, percussion et orchestre* fait référence à une grande peinture de Jasper Johns composée de plusieurs toiles, ainsi qu'à certaines de ses œuvres antérieures et à l'inclusion de divers *objets trouvés*. L'idée principale de mon double concerto est donc que ces deux instruments solistes hétérogènes – un violoncelle et un ensemble de percussions composé principalement d'*objets trouvés* (« accordés ») – créent un changement constant d'orientation à travers de multiples fragments rythmiques et harmoniques qui réapparaissent dans différents contextes musicaux en favorisant une approche ludique. La musique déploie ses éléments en chaîne, exerçant une pression implacable sur la façade large et discontinue. Un monde sonore avec son amour du contre-nature, de l'artifice et de l'exagération, qui se concentre sur la note ré.

Olga Neuwirth

Les compositeurs

Joseph Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn devient à l'âge de 7 ans choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à des questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der vollkommene Kapellmeister* de Mattheson. À la fin des années 1760, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes. Puis, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I^{er} s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Car, rattaché aux propriétés des princes, Haydn n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années

1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un très grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Ces « symphonies londonniennes », les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791-92 et 1794-95). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble avoir été plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Il meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

Arnold Schönberg

Né en 1874, Arnold Schönberg forge une culture musicale solide, où se détachent les influences de Brahms et Wagner. Réunissant autour de lui la jeune garde musicale, il gagne petit à petit l'estime des grands musiciens de l'époque, tels Richard Strauss et Mahler, ce dernier faisant de lui son protégé. Schönberg entame alors une trajectoire fulgurante, du postromantique *Quatuor n° 1* à la tonalité suspendue du *Quatuor n° 2*, du *Livre des jardins suspendus*, des *Cinq Pièces pour orchestre* et des *Petites Pièces pour piano*. Coup sur coup, le compositeur aborde à des points clés de son langage, comme la variation développante, la Klangfarbenmelodie [mélodie de timbres] ou le Sprechgesang [chant parlé] tel qu'il intervient dans le *Pierrot lunaire* de 1912. Écrit peu après le *Traité d'harmonie* (1911), le *Pierrot lunaire* lui apporte la renommée et marque fortement des compositeurs comme Ravel ou Stravinski. Les années suivantes sont celles d'une intense réflexion, entrecoupée par la guerre pour laquelle il est mobilisé à deux reprises. La crise se résout avec les *Cinq Pièces pour piano*, œuvre qui présente la première série de douze sons du compositeur. Les œuvres suivantes l'expérimentent dans le domaine de la musique pour petit ensemble ou pour piano,

avant que Schönberg ose le grand orchestre avec les *Variations op. 31*. Il travaille également à son opéra *Moïse et Aaron*, créé de façon posthume à Hambourg en 1954. En 1926, il se voit allouer un poste de composition à l'Académie des arts de Berlin. Mais l'avènement du nazisme en 1933 assombrit brutalement ses horizons. Schönberg s'exile d'abord à Boston, puis à Los Angeles, où il enseigne à l'université de Californie du Sud et à l'université de Californie (UCLA). Il fréquente alors George Gershwin, Otto Klemperer, Edgar Varèse, Berthold Brecht, Theodor Adorno ou Thomas Mann, et enseigne à John Cage. Ses compositions de l'époque, parmi lesquelles le *Concerto pour violon* ou le *Concerto pour piano*, assouplissent la méthode dodécaphonique et s'en dégagent même parfois, comme la *Kammersymphonie n° 2 op. 38*. Les préoccupations en lien avec sa judéité marquent de leur empreinte nombre d'œuvres composées lors de cette période, tels le *Kol Nidre* (1938), *L'Ode à Napoléon* (1942) ou l'hommage aux rescapés de l'Holocauste *Un survivant de Varsovie*. L'écriture des *Psaumes modernes*, illustrant eux aussi cette orientation, est interrompue par la mort du compositeur en juillet 1951.

Anton Webern

Né à Vienne en 1883, Anton Webern entre à l'université de sa ville natale en 1902, où il présente en 1906 sa thèse sur le *Choralis Constantinus* d'Heinrich Isaac. En 1908, il commence à étudier auprès de Schönberg en compagnie de Berg. De cette période de formation, la *Passacaille op. 1* est le premier témoignage publié. La fin de ses études marque pour lui le début de ses activités de chef d'orchestre. En parallèle, le monde musical découvre ses premières œuvres, souvent avec difficulté : le scandale qui marque le concert viennois du 31 mars 1913, où sont interprétées les atonales *Six Pièces pour grand orchestre op. 6*, en est un exemple. Après la guerre, durant laquelle il est mobilisé puis réformé, il collabore à la Société pour les exécutions musicales privées, fondée par Schönberg en 1918 afin de défendre la nouvelle musique, puis dirige de 1922 à 1934 les Concerts pour les travailleurs viennois, destinés aux classes populaires. Il adopte à la suite de Schönberg les principes du dodécaphonisme dès 1924, faisant désormais de cette technique d'écriture son unique langage. En 1926, il rencontre la poétesse Hildegard Jone,

dont les poèmes formeront dorénavant la seule source de ses pièces avec voix : *Lieder op. 23* et *op. 25*, *Das Augenlicht op. 26*, *Cantates op. 29* et *op. 31*. L'interprétation de ses œuvres en concert (les *Bagatelles op. 9* au Festival de Donaueschingen en 1924 ou les *Cinq Pièces op. 10* au festival de la Société internationale de musique contemporaine), si elle permet d'entendre la majeure partie des compositions importantes de Webern, ne suffit pas à le placer sur le devant de la scène musicale : bien que souvent considéré comme le réformateur le plus avancé de la seconde école de Vienne, il est aussi le plus discret de ses membres. L'avènement du nazisme marque un net ralentissement de ses activités, sa musique étant considérée comme « dégénérée ». Ce sont donc ses cours particuliers et ses travaux pour son éditeur Universal Music qui assurent sa subsistance lors de ces dernières années, où il est particulièrement isolé après le départ de Schönberg en 1933 et la mort de Berg en 1935. Il meurt en septembre 1945, abattu par un soldat américain à Mittersill, près de Salzbourg, dans des circonstances qui ne sont pas tout à fait claires.

Olga Neuwirth

Depuis plus de trente ans, les œuvres d'Olga Neuwirth explorent un large éventail de formes et de genres : opéras, pièces radiophoniques, installations sonores, œuvres d'art, photographies et musiques de film. Dans de nombreuses œuvres, elle fusionne les genres pour créer des expériences audiovisuelles nouvelles. En 2010, elle est la première femme à recevoir le Grand prix de l'État autrichien dans la catégorie musique. En 2014, la pièce *Le Encantadas* est créée au Festival de Donaueschingen par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Matthias Pintscher, puis donnée à travers l'Europe. *Masaot / Clocks without Hands*, composé pour les Wiener Philharmoniker, est créé en 2015 à Cologne sous la direction de Daniel Harding et au Carnegie Hall, co-commanditaire de la pièce, sous la direction de Valery Gergiev. En août 2018, les BBC Proms programment *Aello*, opéra créé par la flûtiste Claire Chase et l'Orchestre de chambre Suédois sous la direction de Thomas Dausgaard. À l'occasion de la création de l'opéra *Orlando* au Wiener Staatsoper en décembre 2019, Olga Neuwirth entre dans l'histoire de l'institution autrichienne puisqu'en

150 ans d'existence, la vénérable maison n'avait jamais accueilli la création d'une femme. Cette interprétation a reçu le titre de création mondiale de l'année par le magazine *Opernwelt*. *Orlando*, sorti en DVD en 2022 sous le label Unitel, a également reçu le prix Grawemeyer 2022. En septembre 2021, les Berliner Philharmoniker, co-commanditaires de l'œuvre, créent *Keyframes for a Hippogriff* sous la direction de Jakub Hruška lors du Musikfest de Berlin. La pièce *Dreydl* a été créée en mai 2022 dans le cadre de la résidence d'Olga Neuwirth à l'Orchestre national de Lyon. « Mon travail a toujours eu pour vocation d'intégrer tous les genres et de transcender les frontières qui ont été, et sont, établies par les gens. Dès le commencement, j'ai posé des questions sociopolitiques afin de développer une vision. Car il semble que seul l'art permette encore d'exprimer des visions et des rêves, et pas seulement de reproduire des pensées anciennes. C'est pourquoi je me suis toujours souciée de tracer un chemin allant de l'hétéronomie à la liberté, à la recherche d'un "art intermédiaire", d'un style à part et difficile à délimiter. » (Olga Neuwirth, 2017)

Les interprètes Tanja Tetzlaff

En avril 2021, Tanja Tetzlaff a reçu la bourse Glenn Gould Bach de la ville de Weimar qui lui permet de réaliser un projet de film sur deux ans, mettant en relation les suites pour violoncelle de Bach avec la nature et les questions liées au changement climatique. Outre les grands concertos du répertoire classique pour violoncelle, Tanja Tetzlaff a une grande affinité avec les concertos pour violoncelle d'Unsuk Chin, John Casken, Witold Lutosławski, Jörg Widmann et Bernd Alois Zimmermann. En septembre 2022, elle a créé *According to what, double concerto pour violoncelle et percussion* d'Olga Neuwirth avec l'Orchestre symphonique de Trondheim et le percussionniste Hans-Kristian Kjos Sørensen. Au cours de la saison 2022-23, Tanja Tetzlaff est artiste en résidence à la Mecklenburgische Staatskapelle Schwerin. Parmi les autres temps forts de la saison, citons des concerts avec le Kristiansand Symfoniorkester, la Staatskapelle Berlin, le Philharmonisches Orchester Freiburg, Musikalische Akademie Mannheim, NDR Radiophilharmonie et Essener Philharmoniker. Dans le domaine de la musique

de chambre, elle effectuera une tournée aux États-Unis au printemps 2023 en trio avec son frère Christian Tetzlaff et la pianiste Kiveli Dörken. Au cours de sa carrière, Tanja Tetzlaff s'est produite avec le Tonhalle-Orchester Zürich, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Konzerthausorchester Berlin, Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, le Philharmonia Orchestra de Londres et le Scottish Chamber Orchestra, l'Orchestre de Paris et le Cincinnati Chamber Orchestra et l'Orchestre symphonique de Cincinnati, ainsi que l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo et le NHK Symphony Orchestra. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre renommés tels qu'Alan Gilbert, Daniel Harding, Philippe Herreweghe, Heinz Holliger, Paavo Järvi, Sir Roger Norrington et Robin Ticciati. Tanja Tetzlaff est membre fondatrice du Tetzlaff Quartett, formé en 1994. Depuis 2021-22, elle est professeure de violoncelle à la Hochschule für Musik und Theater Hamburg. Elle joue un violoncelle de Giovanni Battista Guadagnini de 1776.

Hans-Kristian Kjos Sørensen

Le percussionniste et cymbaliste norvégien Hans-Kristian Kjos Sørensen est internationalement reconnu pour ses multiples talents et son esprit créatif, qui lui permettent de tirer parti de ses divers instruments à travers une grande palette de couleurs, de rythmes et d'harmonies. Sa saison 2022-23 est marquée par les créations des concertos de Henrik Hellstenius et d'Olga Neuwirth dont il est à l'initiative. Hans-Kristian Kjos Sørensen a été honoré de nombreux prix, notamment au concours de Genève. Il a joué en tant que soliste avec des orchestres tels que le London Philharmonia, les Orchestres philharmoniques d'Oslo et de Bergen, le Stavanger, le Kristiansand, le Trondheim et le Gävle Symfoniorkester, l'Orchestre de l'Opéra de Norvège, le Norske Kammerorkester, l'Ensemble Allegria, l'Ensemble BIT20, etc. En tant que chambriste depuis plus de 20 ans, il s'est produit dans les plus importants festivals de Norvège et d'Europe, comme Feldkirch, Schleswig-Holstein, Schwetzingen, Spannungen, Savannah, Aldeburgh, West Cork, Stavanger, Trondheim, Bergen, Risør, et Oslo. Hans-Kristian Kjos

Sørensen a aussi bien enregistré de la musique improvisée que de la musique « savante », dans des répertoires variés allant du jazz à la musique classique, en passant par le baroque, pour ECM, BIS, DaCapo, Deutsche Grammophon, et son propre label Ultron avec lequel il a fait paraître « Hearing Things », qui fixe son dernier récital. Son précédent album solo « OPEN » a été récompensé du prix norvégien Spellemannsprisen. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il a créé de nombreuses œuvres de compositeurs tels que Brett Dean, Per Nørgård, Rolf Wallin, Eivind Buene, Ørjan Martre, Nils Henrik Asheim, Lars Petter Hagen, Svante Henryson, Johannes Harneit, Magne Hegdal, Åse Hedstrøm, Øyvind Mæland, Jon Øivind Ness et Henrik Hellstenius, et a également travaillé en étroite collaboration avec Iannis Xenakis, Sofia Gubaidulina, George Crumb, Dave Maric, Vinko Globokar, Georges Aperghis et John Adams. Hans-Kristian Kjos Sørensen a étudié à Oslo, Banff (Canada) et à Versailles, avec Sylvio Gualda. Il est bénéficiaire d'une bourse de l'État norvégien depuis 2020.

Brad Lubman

Brad Lubman, chef d'orchestre et compositeur américain est reconnu pour sa polyvalence, sa technique et ses interprétations perspicaces. Il est très demandé par les grands orchestres en Europe et aux États-Unis, et collabore régulièrement avec des orchestres et ensembles de renom, dont le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre symphonique de la WDR et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Parallèlement, il est invité à diriger les plus grands orchestres du monde, tels que l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre symphonique national du Danemark, l'Orchestre philharmonique du Danemark, le Filarmonica della Scala et l'Orchestre symphonique de Shanghai. Brad Lubman a également travaillé avec certains des plus importants ensembles européens et américains de musique contemporaine : l'Ensemble Modern, le London Sinfonietta, le Klangforum Wien, l'Ensemble MusikFabrik, l'Ensemble

Intercontemporain, l'Ensemble Resonanz, le Los Angeles Philharmonic New Music Group, et Steve Reich and Musicians. Durant la saison 2022-23 Brad Lubman se produit notamment avec le SWR Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Luxembourg, le Los Angeles Philharmonic ou l'Orchestre de chambre de Paris. Il dirigera aussi le Tonkünstler Orchestra au festival de Grafenegg et l'Orchestre de St Luke à New York pendant l'été 2023. Brad Lubman est directeur musical et cofondateur de l'Ensemble Signal, basé à New York. Leur enregistrement de *Music for 18 Musicians* de Reich paru chez harmonia mundi a reçu un Diapason d'or en juin 2015 et a figuré dans le classement Billboard Classical Crossover. Brad Lubman est également professeur de direction d'orchestre et d'ensembles à l'Eastman School of Music de Rochester. Il a enregistré pour harmonia mundi, Nonesuch, AEON, BMG/RCA, Kairos, Mode, NEOS et Cantaloupe.

Orchestre de chambre de Paris

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est reconnu comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il compte aujourd'hui dans ses rangs une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents les plus jeunes de France et le premier orchestre français réellement paritaire. L'orchestre rayonne dans le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, des patients d'hôpitaux, des résidents d'EHPAD ou encore des personnes en prison en sont des illustrations. Engagé auprès des jeunes artistes, l'orchestre fédère au sein de son programme OCP-Transmission l'ensemble de ses actions d'accompagnement professionnel. Cette saison, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de la cheffe Speranza

Scappucci, de la violoncelliste Tanja Tetzlaff et du violoniste Christian Tetzlaff, et d'Olga Neuwirth, compositrice en résidence. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet et Thomas Dausgaard, le chef et violoniste Pekka Kuusisto, le jeune violoncelliste Sheku Kanneh-Mason, le clarinettiste Raphaël Sévère, Les Vents français et de grandes voix comme Christoph et Julian Prégardien, Karine Deshayes, Marina Rebeka... À la Philharmonie de Paris, avec une volonté affirmée de mettre en lumière les compositrices, l'orchestre consacre une soirée à Germaine Tailleferre et propose une création de l'Autrichienne Olga Neuwirth. Il collabore avec la violoniste Carolin Widmann dans un programme Bartók et Ligeti. Les familles se retrouveront avec bonheur autour du *Chat du rabbin*, célèbre bande-dessinée de Joann Sfar mise en musique par Marc-Olivier Dupin. En juillet 2020, l'Orchestre de chambre de Paris a nommé directeur musical le chef d'orchestre et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Leur collaboration, musicalement et humainement très marquante, a été interrompue prématurément par le décès de Lars Vogt.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le Cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem qui contribue aux résidences de compositeurs.

Violons

Afanasy Chupin, *solo*

supersoliste invité

Franck Della Valle, *solo*

Olivia Hughes, *solo*

Suzanne Durand-Rivière, *co-solo*

Emeline Concé

Nathalie Crambes

Jeroen Dupont

Marc Duprez

Kana Egashira

Sophie Guille des Buttes

Mirana Tutuianu

Justine Zieziulewicz

David Bahon

Houcheng Kian

Earlene Massonneau

Altos

Jossalyn Jensen, *solo*

Claire Parruite, *co-solo*

Sabine Bouthinon

Arabella Bozic

Aurélie Deschamps

Stephie Souppaya

Violoncelles

Nadine Pierre, *solo invitée*

Etienne Cardoze

Livia Stanese

Marie Ythier

Clara Zaoui

Contrebasses

Eckhard Rudolph, *solo*

Jean-Edouard Carlier

Mylène Sarazin

Flûtes

Marina Chamot-Leguay, *solo*

Liselotte Schricke

Hautbois

Guillaume Pierlot

Damien Fourchy

Clarinettes

Florent Pujaila, *solo*

Kevin Galy

Bassons

Fany Maselli, *solo*

Helena Ortuno

Cors

Pierre-Louis Dauenhauer, *solo*

Gilles Bertocchi

Trompettes

Adrien Ramon, *solo*

Jean-Michel Ricquebourg,

solo honoraire

Trombone

Nicolas Vazquez

Timbales

Nathalie Gantiez, *solo*

Percussions

Jérôme Guicherd

Xavier Mertian

Claviers

Ayumi Nakagawa

Jean Sugitani

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD



accompagnato

Découvrez *accompagnato*, le cercle
des mécènes privés et donateurs
de l'Orchestre de chambre de Paris !

Avec *accompagnato*, vous soutenez l'engagement sociétal
de l'Orchestre de chambre de Paris et vous contribuez par votre
don à la réalisation d'actions citoyennes, vous bénéficiez d'invitations
aux concerts ou à des vernissages privés et vous profitez d'une
relation privilégiée avec les artistes.



Plus d'informations sur
orchestredechambredeparis.com
rubrique ***Nous soutenir***